

Notes du livre « **La guérison psychologique** »
6^{ème} Ed. Georg – 1993 (1953.1984.1987) - de **Carl Gustav Jung**
Par Jacques Sanna le 25 aout 2010

Dans la 1^{ère} préface du Dr. Roland Cahen de 1953 :

« Au-delà de la disparition des symptômes, d'une guérison purement symptomatique, une guérison + profonde et + stable mettant le sujet à l'abri des rechutes à été constatée. C'est de cette guérison dont il s'agit dans cet ouvrage, une guérison psychologique.(XXII)

Ce que nous constatons au cours de ce processus de guérison psychologique c'est, extérieurement, une normalisation du comportement et, intérieurement, à 1 élargissement conscientiel de la personnalité, à une reconstruction structurale et à 1 recentrage de celle-ci, à une conformisation du sujet à lui-même... » (XXIII)

Objectif d'une psychothérapie(dans le cas de névroses) :

On espère rétablir l'être dans ce qu'il a de naturel, de spontané et d'intact.(10)

(« **Que sa volonté soit** »(celle de **Ce** qui se manifeste à travers le « moi » - JS) :

(Accompagner le sujet vers « **l'individuation** »- JS) ne vise en rien à 1 individualisme forcené, mais seulement à réaliser une condition indispensable à toute activité consciente de ses responsabilités, à savoir que chacun se connaisse, lui et son tempérament(**son « moi » JS**), et qu'il ait le courage d'affirmer ce qu'il est.

Ce n'est que lorsque l'individu existe selon le mode qui lui est propre(**suivant les caractéristiques de son organisme « corps/esprit » - JS**) qu'il est responsable et susceptible d'une saine activité(**de réaliser le « rôle » qui lui est attribué – JS**).(11)

En dernière analyse, non seulement tout **psychothérapeute** possède sa méthode personnelle, mais en fait, **sa méthode, c'est lui**. L'art requiert l'homme tout entier.(22)

Le tableau essentiel qui importe en propre, est celui du **tableau psychologique**, qui ne peut être découvert qu'au cours du **traitement analytique**, par delà les voiles des symptômes pathologiques.(29)

On ne parvient pas toujours à aider le sujet(qui ne peut se défaire de sa raison raisonnante)(de l'identification au « moi » - JS) à se mettre suffisamment en connexion avec son inconscient pour qu'il en perçoive les silhouettes(**c'est là qu'intervient la R.H. – JS**).(39)

« **Sois celui que tu es réellement** ». Depuis toujours le seul « verbiage » a sonné creux et aucune habileté de métier, si artificieuse soit-elle, à la longue ne permettra de se dérober à cette élémentaire vérité.(56)

Toutes les résistances rencontrées chez le sujet, **le thérapeute doit les avoir surmontées en lui-même**, car, qui donc pourrait, sans être soi-même éduqué, éduquer autrui ? Qui donc pourrait apporter des clartés, « mettre en lumière », s'il se débat encore dans ses propres ténèbres ? Qui donc pourrait purifier avec des mains impures ?(**cela revient à dire : « 1 éveillé pourrait aider 1 autre à se réveiller - JS**).(57)

L'âme n'est pas seulement objet, elle est aussi sujet ; elle est non seulement une fonction cérébrale, mais bien la condition primordiale de notre conscience.(59)(**si l'âme est synonyme d'inconscient, elle reste de l'ordre du « moi » JS**)

Le traitement des névroses se propose de rétablir approximativement(! JS) **l'harmonie entre « conscient » et « inconscient »**. On peut parvenir à ce but par la pratique du « naturalisme », par la méthode de persuasion(**hypnose – JS**), par l'éducation de la volonté ou enfin par « l'analyse de l'inconscient ».(73) (**et maintenant par la R.H., ou en me rappelant « Ce » que je suis - JS**).

Tous ces moments de la vie individuelle, où les lois générales de la destinée humaine percent sous les intentions, les espoirs et les conceptions de la **conscience personnelle**, sont en même temps des stations du **processus d'individuation**.

En effet, ce dernier est la réalisation spontanée de l'homme total.(77)(c-à-d, l'homme qui ne s'identifie plus au « moi » mais à l'essence du « moi » : **Ce qui est et qui cherche à se révéler à travers le « moi » JS**) Le « **processus d'individuation** » veut dire que l'individu deviendra **ce qu'il est au tréfonds de lui-même.** + d'1 patient m'a avoué avoir appris à être reconnaissant à ses symptômes névrotiques, ceux-ci lui indiquant, comme 1 baromètre, quand et où il s'écartait de sa voie individuelle ou lorsqu'il laissait inconscientes et négligées les choses importantes.(92)

Qualité et posture du thérapeute :

Puisque **l'individuel représente l'unicité, l'imprévisible et l'ininterprétable Absolu**, le thérapeute en face de lui doit renoncer à tous ses présupposés et à toutes ses techniques et se borner à 1 procédé purement dialectique, c-à-d, à une attitude qui sait se dépouiller de toute méthode. En d'autres termes, le thérapeute n'est plus 1 sujet agissant mais 1 co-participant à 1 processus de développement individuel.(88) Le thérapeute a donc à débarrasser de tout son attirail de méthodes et de théories et il ne lui reste plus que la ressource d'espérer que sa personnalité est suffisamment stable pour pouvoir servir de point de repère au sujet en souffrance.(91)

Le monde fabuleux des mythes(avec les êtres elfiques, les nymphes, oréades, sylphides, ondines, nixes, dryades, succubes, lamies, vampires, sorcières et bien d'autres), n'est autre chose qu'une création de toute pièce de la fantaisie inconsciente, exactement comme le rêve. **Le motif de la femme inconnue** est une personification de l'inconscient(**Anima**), comme l'eau.(98)

Tant que l'on se meut dans le domaine de la **psychologie névrotique** proprement dite, il est impossible de se passer des points de vue tant freudiens qu'adlériens.

Le motif de la névrose provient de l'opposition entre l'attitude consciente et la tendance inconsciente.

Les méthodes d'influence, dont font également partie les méthodes analytiques, réclament de voir le patient aussi fréquemment que possible, 4/semaine au début puis une à 2/semaine. Le patient doit apprendre à chercher lui-même son chemin. (105)

Dans le travail que le patient effectue, une assimilation progressive des contenus de l'inconscient le conduit en définitive à l'intégration de sa personnalité et ainsi à la suppression de la dissociation névrotique.(106)

1 tiers environ de mes patients ne souffre d'aucune névrose cliniquement assignable, mais seulement de **l'inutilité, du vide et de l'absurdité de leur existence.** Dans la plupart de mes cas, les ressources de la conscience sont épuisées, ils sont « **bloqués** », et cela m'oblige à me mettre en quête de nouvelles possibilités.

Dans ces cas, je ne sais qu'une seule chose : c'est que si ma conscience ne voit plus devant elle aucune voie praticable et reste embourbée, mon âme inconsciente réagira à ce marasme bientôt insupportable. Par embarras, je m'en réfèrerais dans ces cas, **aux rêves.**(114.115)

Il n'est de solution réelle d'1 conflit que **la solution intérieure**, qui consiste à aider le patient à évoluer vers une attitude renouée.(152)

Définition de Jung de la psychanalyse : la psychanalyse est essentiellement une méthode qui vise à étudier les associations que l'on ne saurait atteindre par 1 simple interrogatoire du conscient. Elle sert à réduire analytiquement les contenus psychiques à leur expression la + simple et à découvrir la ligne de moindre résistance qui mène vers le développement harmonieux de la personnalité.(154.155)

L'être humain doit pouvoir se réjouir de son existence, sinon l'effort de vivre ne vaut pas la peine d'être fait.(**y a-t-il vraiment 1 effort à faire pour vivre ? JS**).

Vers quelle direction s'orientera la vie du malade ? Voilà une chose que nous ne saurions décider.

Nous ne saurions nous imaginer le savoir mieux que la nature même du malade.

Il faut l'aider à parvenir à prendre lui-même en mains les destinées de sa vie ; ce sera précisément l'art de l'analyse de suivre sans préjugés les prétendus errements du malade et de rechercher ainsi à réunir les brebis égarées. **Toute intentionnalité de la part de l'analyste est une faute de l'art.**

Le prétendu hasard est la loi et l'ordonnance de la psychanalyse.(164.165)

C'est dans la psychologie qu'il nous est donné de nous convaincre tous les jours de l'importance des déterminations intimes qui sont comme autant d'impératifs. Ces déterminations intimes de l'âme sont ce que, pour ma part, et dans 1 sens très large, j'entends par « **devoirs biologiques** ». (177)([ne serait-ce pas là ce pour lequel l'Essence de vie a créé tel organisme corps/esprit ? JS](#)).

... Il est parmi les malades des êtres dont les dons d'intelligence et de cœur en font des êtres « appelés », c-à-d, biologiquement déterminés à prendre une part active à l'œuvre de civilisation. (178)

Le motif de la névrose, dans de nombreux cas, est en fait qu'elles ne sont pas en mesure de discerner la tâche culturelle qui leur incombe réellement...

Ce n'est pas pour avoir perdu sa croyance que le malade est névrosé ; c'est pour n'avoir pas encore trouvé la forme rénovée qu'il doit donner à ses aspirations les meilleures. (178.179)

Conception du monde de Jung :

Dans la conception du monde qui est la mienne, il y a 1 extérieur immense et 1 intérieur qui est tout aussi immense ; entre ces 2 pôles se situe l'homme, tantôt tourné d'1 côté, tantôt de l'autre, et toujours à nouveau tenté, en fonction de son tempérament et de ses dons, de tenir soit l'1 soit l'autre pour la vérité absolue et de nier corollairement ou même de sacrifier tantôt l'1, tantôt l'autre. (185.186)([ne serait-ce pas là l'aspect de la dualité ? JS](#))

On ne doit pas chercher à annihiler une névrose ; on doit s'efforcer d'apprendre ce à quoi elle vise, ce qu'elle enseigne, sa signification et son but. Il faut même apprendre à lui être reconnaissant, sinon l'essentiel échappe et l'on a manqué l'occasion de connaître « **Ce qu'on est en réalité** ».

Ce qui, dans la dissociation névrotique, se dresse en face du malade, c'est 1 élément étranger et méconnu de sa propre personnalité qui tente **d'imposer son admission par les mêmes moyens qu'utiliserait, pour manifester sa présence, une partie du corps niée avec entêtement.** (206.207)

Le bien-être de la psyché a 1 rapport direct avec la conception qu'1 être se fait des choses. (220)

Non seulement la nature, mais le malade aussi à une « horror vacui », une horreur du vide. (221)

L'éveil et l'individuation :

Face à la dangereuse tendance au démembrement et à l'effritement du « **moi** », que peut exercer le contact avec **l'inconscient collectif**, je constate aussi chaque fois avec étonnement et admiration « **1 effet compensateur salutaire** ».

Cela se manifeste sous la forme d'1 **processus de centrage** caractérisé par des symboles univoques (**comme dans la R.H. de Grof – JS**). Ce processus n'engendre rien de moins qu'1 nouveau centre de la personnalité que je propose d'appeler le « **Soi** ». L'expérience vivante et vécue de ce « **Soi** » constitue le but suprême du yoga Hindou et c'est le motif pour lequel nous avons intérêt, pour étudier la psychologie du « **Soi** », à examiner les trésors du savoir Hindou. (Car les ouvrages orientaux nous livrent des formules clairement compréhensibles contrairement aux textes des alchimistes).

L'expérience du « **Soi** » n'a rien à faire, aussi bien chez nous que chez les Hindous, avec l'intellectualisme ; elle constitue 1 décours vital qui détermine **1 remaniement profond.**

J'ai appelé le processus qui achemine vers cette expérience « **processus d'individuation** ». (223.224)

Contrairement au collectivisme et à l'individualisme, le « processus naturel d'individuation » apporte avec lui une conscience de ce qu'est la communauté humaine, car il aide à prendre connaissance de cet inconscient commun à tous les hommes et qui, en tant que tel, les relie tous ([puisque'ils ne sont qu'UN – JS](#)).

L'individuation détermine une unification avec soi-même(avec « **Ce** » que nous sommes vraiment – JS) et partant, aussi avec l'humanité dont chacun porte(**est en lui – JS**) en lui une parcelle...

Les données de nature, à la longue, ne se laissent pas violenter ; elles minent et précipitent tôt ou tard à son effondrement, avec la même force de pénétration et d'insinuation que l'eau, tout système qui ne tient pas suffisamment comptes d'elles.(231.232)

Définition du « présupposé subjectif » :

C'est la résultante, élaborée avec + ou – de soins, de toute expérience que comporte la vie d'1 individu...(240)

J'emploie l'expression « **d'individuation** » pour décrire le processus qui crée 1 « individu » psychologique, c-à-d, une unité autonome et indivisible, **une totalité**(cela rejoint la non-dualité, l'unicité – JS).(259)

L'autonomie de l'inconscient commence là où sourdent **les émotions**.

Les émotions sont des réactions instinctives involontaires qui perturbent l'ordre rationnel de la conscience par des éruptions élémentaires. **Les affects** ne sont pas « faits » par la volonté, ils ont lieu. Dans l'**affect** apparaissent fréquemment des traits de caractère dont l'étrangeté surprend l'être affecté lui-même, ou des contenus cachés qui jaillissent involontairement.

+ 1 **affect** est violent, + il se rapproche du maladif, c-à-d, de cet état dans lequel la conscience du « **moi** » est évincée par des contenus autonomes(**et prêts à l'action, comme les complexes – JS**) et souvent inconscients précédemment.

Nous nommons l'inconscient 1 néant et pourtant c'est une réalité potentielle : la pensée que nous penserons, l'action que nous accomplirons, voire même le sort que demain nous déplorerons, résident déjà inconsciemment dans l'aujourd'hui... C'est pourquoi il faut toujours compter avec l'existence de choses encore ignorées. Il peut s'agir de particularités caractérielles inconnues, mais aussi de possibilités futures de développement qui n'apparaîtrons précisément que dans une « **explosion affective** ». L'inconscient, comme Janus, a 2 visages : d'une part ses contenus renvoient à 1 monde instinctif, préhistorique et préconscient, et d'autre part, il anticipe potentiellement 1 avenir, sur la base de la disponibilité instinctuelle, qui recèle les facteurs déterminants du sort.(264)

La conscience/l'inconscient & « CE » qui est (JS):

Cette psyché que la **philosophie hindoue** appelle la **conscience « supérieure »** correspond à ce que l'Occident appelle l'inconscient.

Cependant, si nous supposons une conscience dans l'inconscient(**qui serait la Conscience Impersonnelle, la Présence, « CE » qui est/était/sera, de l'Advaita – JS**), nous nous heurtons immédiatement à la difficulté qu'il ne saurait exister de conscience sans sujet(**et si, le Sujet est « CE » qui est et qui cherche à se révéler à travers les « moi » et tout le créé – JS**), c-à-d, sans 1 moi qui a conscience. Nous ignorons totalement tout autre espèce de conscience et nous ne saurions nous représenter de conscience sans « **moi** »(**si, c'est l'Irreprésentable, l'Innommable, l'UN, la Conscience sujet Impersonnelle, dont toutes les créations représentent sa manifestation – JS**). Il ne peut exister de conscience là où personne ne dit : « j'ai conscience de « moi »(**bien sûr car c'est la Conscience Impersonnelle qui peut le dire en se manifestant à travers le créé. Donc qui a ainsi conscience d'Elle-même – JS**).

La personnalité ne suppose pas toujours la conscience. Elle peut être endormie, elle peut rêver.(**oui, c'est la Conscience impersonnelle qui rêve, même dans notre « réalité » quotidienne – JS**).(268.269)

(Dans) **L'INCONSCIENT** de l'homme renferme et dissimule une personnalité féminine(**Anima**). Celui de la femme une personnalité masculine(**Animus**).(voir + précis dans « Types psychologiques » p.428 & « Dialectique du Moi et de l'Inconscient » p.117, et « Psychologie et Alchimie »).(270)

Ces 2 figures (opposées mais complémentaires – JS) vivent et fonctionnent manifestement dans les couches profondes de l'inconscient(**PROFONDEURS PHYLOGENETIQUES** appelées par Jung « **Inconscient Collectif** » **et qui serait, à mon sens la « Conscience Globale Impersonnelle »**JS).

Ce monde est totalement différent que celui de l'extérieur([conscience personnelle – JS](#)) : les pulsations du temps sont infiniment lentes, la naissance et la mort des individus comptent peu...(! ... [voire pas du tout, puisque nous sommes « les objets » rêvés par « CE » qui est – JS](#)).

Quoi d'étonnant à ce que sa nature([celle du « monde de l'inconscient » JS](#)) soit étrange, si étrange que son irruption dans la conscience est souvent synonyme de [psychose](#) ?(là, il rejoint [Grof](#) et la [R.H. JS](#))

L'Animus et l'Anima font incontestablement partie des matériaux qui surgissent dans la [schizophrénie](#).

Dans le « [processus d'individuation](#) » donc, nous nous trouvons placés en face d'une tâche peu ordinaire : La psyché est composée de 2 moitiés inadéquates qui ensemble doivent former 1 tout.([Voilà le lien avec l'Advaita et son enseignement non-duel, l'Unicité vers lequel elle tend – JS](#)).

On est porté à penser que [la conscience](#) du « [moi](#) » est [capable d'assimiler l'inconscient](#) et l'on espère au moins qu'une telle chose est possible. Malheureusement l'inconscient est réellement inconscient, c-à-d, qu'on ne le connaît point([mais comme je suppose que « l'inconscient » est la Conscience Impersonnelle et que nous avons en nous les « mémoires » depuis le 1^{er} instant où « Ce » qui est a décidé de prendre conscience de lui-même, nous pouvons donc rappeler ces mémoires ou plutôt ces mémoires peuvent se rappeler à nous. Ce qui veut dire que le « moi » peut recevoir un appel de l'Être, de « Ce » qu'il est vraiment – JS](#)).

Comment pourrait-on assimiler qlq chose d'inconnu ?([suite à l'appel de l'Être, suite à une intériorisation régulière et intensive, à une intention d'habiter « Ce » que nous sommes vraiment – JS](#)).

On espère dominer l'inconscient([non pas dominer mais se rappeler ce qui s'y trouve... JS](#)), mais les maîtres de la maîtrise de soi, [les Yogis](#), parviennent à la perfection dans le [Samadhi](#), 1 état de l'extase qui, pour ce que nous savons(en 1953), correspond à 1 état d'inconscience.(274)

... Une collaboration sincère est requise entre le conscient et l'inconscient. C'est là du moins ce que devrait être la vie humaine, le vieux jeu de l'enclume et du marteau. Le fer battu entre les 2 est soudé en une unité indestructible, je veux dire en 1 « [individu](#) ».

Tel est à peu près ce que j'appelle le « [processus d'individuation](#) ». Processus ou opération de développement résultant du conflit des 2 données psychiques fondamentales(conscient et inconscient – JS).(conflit décrit + en détail dans « [Dialectique du moi et de l'inconscient](#) »).

L'harmonisation des données conscientes et inconscientes est une opération irrationnelle, vitale, qui s'exprime par le truchement(l'intermédiaire, l'aide) de certains symboles.([travail de la R.H. JS](#)).

Dans ce cas la connaissance des symboles est indispensable, car c'est en eux que se produit et qu'on peut suivre l'unification des contenus conscients et inconscients. De cette unification résultent de nouvelles situations ou positions de la conscience([fonction transcendante](#)).

[Sensibiliser et éduquer la personnalité afin de l'orienter vers son épanouissement et sa totalité, voilà en quoi réside le but d'une psychothérapie qui prétend être autre qu'une simple cure des symptômes.](#) (275.276)

Racines de la croyance en la réincarnation et inconscient collectif(JS) :

L'existence de cette « couche archaïque »(l'inconscient collectif) forme probablement la racine de la **croyance à la réincarnation et aux souvenirs de « vies antérieures »**.

Le corps(et l'esprit/conscience personnelle – JS) forme une sorte de musée de son histoire phylogénétique, il en est de même pour la psyché.

La psyché **inconsciente**([l'inconscient donc ! JS](#)) est non seulement infiniment âgée, mais elle a aussi la possibilité de croître vers de lointains avènements. Elle forme la « *species humana* » (l'espèce humaine) dont elle est 1 élément constitutif ([à mon sens le seul – JS](#)), de même le corps qui est individuellement périssable mais qui, sous son aspect collectif, n'a plus d'âge.(273.274)

Une autre figuration dans l'inconscient est celle de « [l'ombre](#) » qui coïncide avec **l'inconscient « personnel »** (qui lui correspond à la notion de l'inconscient de Freud). La figure de « [l'ombre](#) » personnifie l'ensemble de ce que le sujet ne reconnaît pas et qui directement ou pas le poursuit inlassablement(traits de caractère peu estimables, tendances incompatibles avec la morale inculquée...).

Qlq autres figures(**Archétypes**) moins fréquentes, ont été l'objet d'élaborations poétiques et mythologiques(le « héros », le « vieux sage », « l'enfant divin », la « grande mère »)(voir dans « les Racines de la conscience »).

Toutes ces figures(Anima/Animus, Ombre, Persona, Archétypes) apparaissent en pleine autonomie(avec leur énergie propre – JS) dans la conscience(ou dans les rêves – JS) dès qu'interviennent des états pathologiques.(**pas toujours, aussi dans la R.H. – JS**). (270.271)

Seul le significatif apporte le salut. La raison de tous les jours, le bon sens, la science, incarnant ce dernier sous une forme concentrée, ne donnent aucune solution aux problèmes de la souffrance psychique et de sa signification profonde(**se rappeler « Ce » que nous sommes vraiment – JS**).

La psychonévrose est une souffrance qui n'a pas trouvé son sens. C'est de la souffrance de l'âme que germe toute création spirituelle et c'est en elle que prend naissance tout progrès de l'homme en tant qu'esprit ; or, le motif de cette souffrance est la stagnation spirituelle, la stérilité de l'âme.

Le malade cherche ce qui l'empoigne(« **Ce** » **qu'il est vraiment – JS**) et qui confère enfin au désordre, au chaos de son âme névrotique, une forme qui ait 1 sens.

Et où trouverait-il ces grands sages de la vie et du monde qui ne se contentent pas de parler du Sens mais qui aussi le possèdent ?

L'homme aurait besoin pour vivre de 4 suprêmes conquêtes : la croyance, l'espérance, l'amour et la connaissance.(282)

Ces aspirations humaines sont comme autant de grâce que l'on ne peut ni enseigner, ni apprendre... car elles sont liées à une condition irrationnelle, c-à-d, à l'expérience vivante que l'on en fait. Elles se produisent dans 1 contexte de relations humaines... Qui exige **l'adhésion inconditionnée de toute la personnalité**.(283)

La névrose est une désunion intérieure, une discorde intestinale ; tout ce qui renforce cette discorde en nous-mêmes aggrave le mal, tout ce qui l'apaise ramène vers la santé.

Ce qui installe cette discorde, c'est la préscience ou même la connaissance qu'il y a 2 êtres au cœur même du sujet, 2 êtres qui se comportent de façon antithétique(c'est la dualité – JS)... **Il s'agit de l'homme sensuel et de l'homme spirituel**, du « moi » et de son Ombre, etc. la névrose est au 1^{er} chef une faille au travers de la personnalité.(295)

C'est l'**égoïsme**(l'esprit du « moi », du mental – JS) des malades qui me contraint, pour leur guérison même, à reconnaître le sens profond d'1 tel **égoïsme**(à mon sens, il parle de là du fait d'aller au bout du « moi », de l'ego-isme, pour, une fois cet **aspect illusoire** désamorcé, vivre avec **l'être** que nous sommes – JS). En lui réside – il me faudrait être aveugle pour ne point le discerner – qlq chose qui se présente comme une authentique **volonté divine**.

Si le malade réussit, et je dois l'y aider, à imposer son égoïsme(à laisser le « moi » aller au bout de son action – JS), il se rendra étranger aux autres hommes, il les repoussera, et ainsi, **restant seul avec lui-même, il atteindra jusqu'à lui-même**... Cette expérience va l'acculer dans la plupart des cas à 1 **esseulement total** qui, aussi misérable soit-il, est d'autant + utile, car c'est alors seulement que **le patient va pouvoir se reconnaître lui-même**...(c-à-d, se rappeler « Ce » qu'il est – JS).

Ayant observé à plusieurs reprises des évolutions de cette nature, on ne peut plus nier que ce qui était le « mal » est devenu la source du « bien »(en qlq sorte, le « moi » participe au **retour vers l'Être**, vers « Ce » que nous sommes – JS) et que ce qui semblait « bon »(les actions du « moi », du mental – JS) ne faisait qu'entretenir le « mal » en action... Nous rencontrons ici cette **grande loi de la vie**(du monde manifesté, la **Mâyâ** – JS), qu'est **l'énantiodromie**, le renversement dans le contraire, qui rendra petit à petit possible la réunion des composantes adverses de la personnalité(**l'œuvre d'enseignement de la non-dualité – JS**). (296.297)

Le thérapeute accompagnant des cas de ce genre devra concentrer son attention sur ce qui est réellement, qui est ce qui se montre actif(vivant, en action dans la vie extérieure du sujet – JS). **Car c'est en cela que gis la force et la vie...** la lumière nécessite l'obscurité, sans laquelle elle ne saurait être lumière. (299)

Ce qui soulage l'homme souffrant, ce n'est jamais ce qu'il imagine lui-même, mais seulement **une vérité qu'il ressent comme supra-humaine**(au-delà de l'humain, une aperception intuitive – JS), comme révélée, et qui l'arrache à son état de souffrance... C'est pourquoi il nous faut emprunter la voie même que suit la maladie(ou l'histoire du sujet – JS), le labyrinthe des erreurs, qui **au début aggrave encore le conflit, accroît la solitude** jusqu'à la rendre intenable, dans l'espoir que naîtront, du fond de l'âme d'où proviennent les éléments destructeurs, **également les facteurs de reconstruction**.(300)

Déjà, dans les époques grises de la **préhistoire**, et sans que cela ait cessé depuis, se sont produites des **invasions de l'inconscient** ; car **le conscient n'a pas toujours existé**(son essence oui – JS) **et il a dû se former au cours de l'histoire de l'humanité**, 1 peu comme on le voit se former toujours à nouveau chez l'enfant au cours des 1^{ères} années. Au début, chez l'enfant, le conscient est faible et se trouve aisément englouti par l'inconscient. **Il a dû en être ainsi au cours de l'histoire psychique de l'humanité...**

Nous rencontrons ici des **questions ultimes** : **D'où vient la conscience ? Qu'est-ce au juste que l'âme ?** Et là, toute la science touche ces limites.(301)

Dans la psychothérapie, le fait de se trouver confronté avec qlq chose qui jaillit de l'empire obscur de l'âme(de l'inconscient profond – JS), qui n'émane pas du « moi » et qui partant est soustrait à tout ce qui pourrait tenter l'arbitraire du « moi »(et de son mental – JS), est ressenti comme 1 soulagement décisif : le sujet a retrouvé **l'accès aux sources de la vie de l'âme**(de la Conscience Impersonnelle ou l'Inconscient Collectif – JS) et cela constitue le début de **la guérison**.(302)

(Cas cliniques décrits dans « métamorphose de l'âme et ses symboles » et « psychologie et alchimie »)

Psychothérapie et conception du monde :

L'art de la psychothérapie exige que le thérapeute soit en possession d'une **conviction digne d'être crue**, défendue et éventuellement clairement énoncée et qui fait ses preuves grâce à la constatation qu'elle a aidé le praticien à surmonter en lui-même une dissociation névrotique ou qu'elle l'en a mis à l'abri.

On ne peut espérer mener 1 malade + loin que le point qu'on a soi-même atteint.

Le fait toutefois de posséder des « complexes » ne constitue pas en soi une névrose, car ils sont normalement les foyers des déroulements psychologiques et leur présence, même douloureuse, ne prouve point l'existence d'une névrose.

La souffrance n'est pas une maladie, mais uniquement le pôle normal opposé au bonheur. 1 **complexe ne devient maladif que quand le sujet pense qu'il n'en est pas porteur.**

Une forte conviction prouve sa solidité grâce à sa souplesse et à sa malléabilité et, comme toute haute vérité, ce sont ses erreurs librement reconnues qui la font le mieux se développer.(308.309)

La dominante suprême de la psyché est toujours de nature philosophico-religieuse(ou spirituelles – JS), et foncièrement primitive. Pour cette raison, il est tout à fait naturel que les **perturbations affectives** du patient **réveillent chez le thérapeute les facteurs religioso-philosophiques** correspondant à la dominante à peine consciente qui prévaut chez le sujet. (**Dans ces cas, le thérapeute pourra se tourner vers les philosophies et religions transmises traditionnellement**, même si elles dépassent le cadre de sa conscience personnelle. Cela peut permettre au patient de s'incorporer dans ces « **mémoires ancestrales** », et ainsi retrouver 1 équilibre entre l'extérieur ou « moi » et l'intérieur ou « Soi » - arrangements JS).

(Lorsque cette « échappatoire » n'est pas possible, à cause de la nature du sujet qui répugne à aller vers cette « ouverture » émanant du collectif, **la question qui se présentera au thérapeute** sera : « **suis-je disposé à laisser éclater ma « vérité personnelle » ou mes convictions, ma « conception » du monde et de « Ce » qui l'anime ?** A la laisser se fracasser(ma vérité personnelle) contre la vérité du sujet ?

Arrangements JS)

S'il entend traiter(aider, accompagner – JS) le sujet, le thérapeute doit se mettre en quête, avec le patient et sans préjugés, des pensées philosophico-religieuses qui correspondent à l'état émotionnel dans lequel il se trouve. Ces pensées seront rencontrées et jailliront de l'inconscient collectif sous une forme archétypique, comme ont jailli tous les autres systèmes philosophico-religieux qui ont d'ailleurs jamais vu le jour.

(C'est pour cela que le thérapeute, s'il veut aller au bout de son travail d'accompagnement, se doit d'accueillir les éventuelles « contradictions de points de vue ou de cheminement personnel » avec souplesse et sincérité, sinon, il peut être menacé de rigidité et de pétrification. Arrangement JS)(310.311)

L'instinct n'est en aucune façon qlq chose de séparé ; pratiquement d'ailleurs, il est impossible de l'isoler. Il est toujours accompagné de teneurs archétypiques aux aspects spirituels auxquelles il se trouve à la fois fondé et limité(**dualité – JS**). Il se drape aussi d'une « conception du monde » qlq vague, obscure et archaïque qu'elle puisse être.

L'instinct donne toujours à penser à celui qui le reçoit ; et si l'on n'y pense pas librement(**consciemment, volontairement, JS**), on est contraint d'y penser, c-à-d, qu'il se produit une « pensée obsédante » et contraignante. Cela suit le fait que les **2 pôles** de l'âme(**physiologique & spirituel**) sont indissolublement soudés l'1 à l'autre. (**Suite à cette constatation empirique, ce n'est pas vers la recherche de la disparition de l'instinct ou de l'esprit que nous avons à aller, mais bien vers un équilibre, une fusion entre ces 2 aspects complémentaires faisant parti d'1 même Tout – JS**).)(312)

Il est au cœur de l'homme une nuance du sentiment qui est exprimée par le péché originel, une autre par le sens de la souffrance, et une autre par **la prescience d'une immortalité**(du souvenir de « **Ce** » que nous sommes vraiment : « **Ce** » qui, ni ne naît ni ne meurt, donc qui est immortel ! JS).

Faire l'expérience de ces données intimes et de ces états intérieurs représente 1 charisme(don) et une **grâce** que nul art humain ne peut atteindre par la contrainte(**venant des autres ou comme celle que je me donne aussi, le « moi » : « je devrais... », « il me faudrait... », tout ce qui est de l'ordre de la volition « je veux... » JS**).)(313)

Les expériences psychiques les + importantes, les + salutaires, et les + nécessaires, constituent des « richesses précieuses difficilement accessibles » pour l'obtention desquelles l'homme courant devra réaliser qlq chose d'exceptionnel, constitué(au cours du travail pratique) par l'irruption, dans le psychisme du sujet, de contenus archétypiques(**universels – Comme avec la R.H. de Grof – JS**).)(314)

Ce fut la découverte bouleversante de **Freud** de constater que la névrose n'est pas seulement 1 conglomérat de symptômes, mais qu'elle constitue 1 dysfonctionnement auquel participe l'âme tout entière. Dés lors, ce n'est plus la névrose qui est importante mais **l'individu qui a la névrose**. D'où le but de la psychothérapie : prendre en considération sur 1 pied d'égalité le physiologique et l'esprit.)(315)

L'âme humaine(qui fait parti du « moi » selon **JM Mantel – JS**), également dans ses états maladifs, constitue une totalité complexe qui est agitée non seulement par des processus instinctifs et par des relations personnelles, mais aussi par des besoins spirituels et des courants supra-personnels (**transpersonnels – là, cela rejoint la R.H. de Grof... JS**) qui tiennent à l'esprit de temps.(320)